

I.E BOI* GKRRK.

Et, perdant tout maintien, je ne sais plus que faire.
Causer n'est pas de mode, et je devrais savoir
Qu'après un bon dîner on émigré au fumoir.
On a l'air d'ignorer combien femme est capable
De rendre en un salon la causerie aimable :
Elle sait mieux que nous, parcourant un sujet,
Répandre à pleines mains des fleurs sur le trajet,
Et si la gravité devient parfois pédante,
Bientôt elle la force" à rentrer sous la tente.

Mesdames, si jamais aux ordres de l'esprit
Pour nous vous voulez mettre un gracieux crédit,
On ne me verra plus verser mon écritoire
Sur les nombreux volants de vos robes de moire.
Ma lourde patte d'ours en une blanche main
Changera le calus de son vieux parchemin,
Et ma plume, absorbant une encre parfumée,
De vers en votre honneur alignera l'armée.
Vous ne m'écoutez pas, et, prêchant au désert,
Je crois bien que mon temps se prodigue et se perd.
Que dis-je? c'est bien pis : ma verve indépendante
Devient de plus en plus circonstance aggravante.
Voilà pourquoi j'ai beau me prosterner bien bas,
Vous passez fièrement et ne saluez pas ;
Mais, cultivant encor la vieille politesse,
Je vous ferai quand même un salut qui vous blesse,
Et, mesurant des yeux la jupe en éventail,
Ma raison vous plaindra de ce vaste attirail,
Qui semble nous prouver que vous êtes forcées
D'égaliser en grosseur d'informes cétacées.
En effet, croyez-moi : je suis de vos amis,
Et si je vous parais gravement compromis,
C'est que ma voix voudrait, dominant dans l'espace,